

# Marie-Claude Vitorge, une chimiste pas ordinaire

Rose Agnès Jacquesy



Tous les membres de la Société Chimique de France (SCF) connaissent Marie-Claude Vitorge (ou « MCV »). Au-delà de ces quelques milliers d'amis (comme on dit sur Facebook), des milliers d'autres, des scientifiques, existent. Mais aussi ceux du monde du théâtre, comme le fut Laurent Terzieff, et bien d'autres...

Pour ce premier parcours d'une femme, c'est à un hommage à la curiosité, à l'enthousiasme, à la liberté de pensée, au dévouement à la communauté scientifique que je vous convie.

Marie-Claude Vitorge, 63 ans, a quitté la communication de la SCF le 30 septembre dernier. Elle a suivi un parcours universitaire plus ou moins classique à Paris VI, en chimie-physique, et en informatique appliquée – sa curiosité la déterminant à connaître un peu de la profession de son mari ! Cet apprivoisement précoce à un monde totalement nouveau lui a permis d'être à l'aise au cours d'une évolution qui en a « largué » plus d'un... DEA en 1975-76 en spectroscopie et structure, puis RMN au LASIR de Thiais, un laboratoire propre du CNRS ; elle y a découvert à brider son enthousiasme pour apprendre la rigueur, avec comme phrase fétiche « *ce qu'on a trouvé est peut-être juste.* » Elle y fait aussi la connaissance de Christian Brevard, ancien de chez Jean-Marie Lehn, pas encore prix Nobel (1980), et qui avait amorcé le rayonnement de la société Bruker [1].

Ces années-là étaient maigres, très maigres dans la recherche publique, et MCV, toujours entreprenante, a préféré pour pouvoir faire une thèse (1977-80) être recrutée comme technicienne au CNRS, niveau 1B. C'est ainsi qu'elle a pu rester au LASIR, où le directeur Delaye lui a révélé sa véritable vocation en lui demandant d'écrire un article sur la spectroscopie pour la revue *Techniques pour l'Ingénieur*.

## Les années PIRMAT-CNRS

À cette époque, le papier était roi, et le CNRS envoyait à tous ses personnels, la « *Lettre bleue* », contenant nombre d'informations, dont des appels à candidatures. Un peu saturée de spectres, MCV a répondu en 1984 à une annonce

pour un poste de secrétaire générale du PIRMAT, un des PIR (programmes interdisciplinaires de recherche) créé par le CNRS, qui multipliait les expériences et les innovations (qui peuvent exister, même dans l'administration de la recherche, qualifiées alors d'animations). Les PIR avaient pour vocation, comme l'indique leur sigle, de faire travailler ensemble des disciplines différentes sur des thématiques d'avenir, d'où le PIRMAT (matériaux), le PIREN (environnement), le PIROcéan... Le directeur du PIRMAT, Jean Hanus (qui à ses moments perdus chassait le papillon comme Mouhot le découvreur d'Angkor), a été séduit par la vivacité de MCV, quoique conscient de ses compétences limitées dans le domaine. Très vite, avec sa volonté et son plaisir à travailler dans ce nouveau contexte, elle a été capable de connaître toutes les personnalités du milieu, secteur public et secteur industriel. La grande industrie chimique française commençait juste à développer des collaborations avec le secteur académique (premier accord Rhône-Poulenc-CNRS en 1981) et le CNRS s'était doté d'un directeur de la valorisation, Jean-Jacques Duby, issu d'IBM. Le domaine des matériaux était alors en plein développement. MCV s'est épanouie dans ce rôle de « go-between » et a accompagné, voire a été à l'origine, de multiples nouveautés facilitant les échanges, les projets croisés, les prises de risque... et les premiers brevets mixtes.

C'est ainsi que le CNRS ayant créé les ATP (actions thématiques programmées) et le ministère chargé de la recherche ayant suivi cette voie également, MCV a négocié avec le dit ministère une action incitative (AIC) spécifique,

« Mise en forme, fatigue, rupture des matériaux ». Son originalité ? Un financement géré par le CNRS et distribué aux deux parties visées, académique et industrielle. Un sujet qui continue à alimenter de nombreuses découvertes, qui fut à l'origine d'un prix Nobel français (celui de Pierre-Gilles de Gennes) : le projet MiAM (milieux aléatoires macroscopiques, plus connus sous le nom de matières molles).

Durant cette même période, le CNRS lança bien d'autres initiatives impliquant spécifiquement – et financièrement – les industriels : les BDI (bourses pour thèses de doctorant-ingénieur), les GS (groupements scientifiques), les UMR, dénomination réservée aux laboratoires mixtes, paritaires en financement et nombre de chercheurs. Pour toutes ces actions, le département Chimie du CNRS, dont dépendait MCV et qui partageait avec le département en charge de la physique la tutelle du PIRMAT, était en pointe, et souvent inspirateur des réformes qui ont progressivement amené les chimistes, chercheurs et enseignants-chercheurs à, d'abord, accepter de faire état des travaux collaboratifs qu'ils menaient souvent avec une grande discrétion (cette situation a perduré dans d'autres disciplines !), puis de s'en prévaloir et d'en parler avec fierté. Par son attitude positive, entraînant spontanément l'adhésion de ses interlocuteurs, MCV n'a pas été étrangère à cette évolution !

## Les années Elf

Mais à force de lancer des aventures scientifiques avec les industriels de la chimie, est arrivé ce qui devait arriver. En 1989, elle a été débauchée par le directeur de la recherche et de l'innovation de la société d'État Elf-Sanofi, Claude Jablon. Pendant quatre ans, durée de sa mise à disposition par le CNRS, elle a été chargée du suivi des centres de recherche, de discuter avec leurs chercheurs pour identifier les points de blocage et de rechercher les laboratoires du secteur public susceptibles de les aider. Il n'y avait pas d'Internet, Google et autres systèmes informatiques ; pour cela, il fallait suivre la bibliographie, trouver les bonnes sources d'information et, par un réseau subtil d'indicateurs, être capable de répondre à cette attente multiforme. Durant ces années, Elf s'ouvrait au-delà de son métier de base, le gaz et le pétrole, en se diversifiant dans de nombreuses directions, et jusque dans les parfums, par absorption de PME. Le travail de MCV y gagnait en satisfaction de son insatiable curiosité, mais aussi en responsabilité et en difficulté. Le principe était quelque peu linéaire : la « production » venait voir le centre de recherche en disant « ça plante » ; le responsable du centre se tournait vers le secteur public *via* MCV en disant « ça ne converge pas ». Élégance du discours !

Cette prospection des compétences académiques s'est accompagnée d'une innovation, encore une ! MCV, débauchée du CNRS, a à son tour débauché des chercheurs. Ils venaient, en général un an ou deux, travailler dans un centre. Les universitaires étaient appréciés, d'une part parce que le directeur de recherche de la branche chimie de Elf (Atochem), Jean-Henri Blanc, était un universitaire « pur jus », d'autre part parce que, moins confortablement traités, ils savaient apprécier un contexte qui leur offrait des moyens et surtout un temps plein pour leurs travaux. Jeune directrice de recherche du CNRS, Christiane Taupin, venue au centre d'application de Levallois (CAL) pour lancer une nouvelle filière, y est restée sept ans ; auréolée des résultats acquis et revenue à Orsay, on lui a confié la direction d'un important laboratoire de physique. Les grands sujets industriels étaient



© L'Actualité Chimique/S. Bléneau-Serdel.

Gérard Férey, Igor Tkatchenko et Marie-Claude Vitorge, journée de remise des Grands Prix de la SCF, Marseille, mai 2011.

aussi le remplacement des peintures antifouling contenant des métaux lourds et interdites, car si elles protégeaient les coques de navire, elles ravageaient l'ostréiculture et la mytiliculture. Avec des conséquences encore plus graves, la recherche de substituts aux CFC répandus dans les réfrigérateurs comme dans les bombes aérosols du quotidien, mais qui étaient à l'origine du « trou d'ozone », a fait collaborer de multiples spécialités, jusque et y compris la chimie théorique et la modélisation.

Des bourses pour post-doctorants ont été créées par Elf pour faciliter le maillage entre la France et les États-Unis (accueil de Français aux États-Unis et d'Américains en France) et le système des VSNE (service national en entreprise) s'est développé.

Au milieu des années 1990, Elf et le CNRS fêtaient leur centième contrat !

Ce qui est intéressant, c'est que ces collaborations, parfois inattendues, ne se limitaient pas au domaine scientifique « dur », chimie et physique, mais intégraient sociologues et économistes notamment. Il s'agissait de recherche, mais aussi, au niveau des RH (ressources humaines), d'aider la maîtrise qui avait vieilli sur place et s'était formée sur le tas, et se trouvait confrontée à des techniciens jeunes, plus diplômés et mieux formés qu'eux. Un véritable défi alors que les usines se dotaient de machines-outils de plus en plus automatisées, informatisées, etc.

## Anakate

Ces quatre années passèrent très vite. Plutôt que de retourner au CNRS et riche de l'expérience acquise, MCV crée en 1993 sa propre société, Anakate, dont l'objectif était de trouver les bonnes personnes et les bonnes méthodes pour réussir la mise en contact des parties. MCV la facilitatrice a ainsi signé des contrats avec Elf bien sûr, mais aussi avec la RATP, Renault, la SNCF, EDF et bien d'autres, sa qualité principale étant, peut-être, sa connaissance des deux milieux et de leur fonctionnement, et ainsi de faire connaître aux industriels ce qui était possible en matière de collaboration, notamment les diverses modalités d'échange et d'accueil de chercheurs. En 2000, la société Total (qui avait absorbé Elf) devient un contractant industriel important d'Anakate à parité avec la Société Chimique de France (SCF).

## « Dans la vie, il faut choisir : être quelqu'un ou faire quelque chose »

Cette phrase célèbre de Jean Monnet s'applique, avec quelques nuances, à mon amie Marie-Claude Vitorge... Même si cet encart pourrait être qualifié par certains d'hagiographique, il n'est qu'un tribut admiratif à la longue amitié qui nous lie depuis que j'ai fait sa connaissance au PIRMAT en 1988.

Dans sa vie, elle a, dans une ombre qu'elle revendique, fait tellement de choses qu'elle est devenue quelqu'un pour ceux qui, comme moi, sont attachés à la vie et la promotion de la chimie et des chimistes. Je n'ai rien à ajouter au texte d'Agnès Jacquesy quant à son parcours professionnel. Il est très éclairant.

J'ai plus envie de témoigner de la femme, de l'amie qu'il faut enfin découvrir, au moment où elle s'éloigne. Marie-Claude ? Un condensé d'énergie, de conviction et de foi en l'Homme, au service de tous, jeunes ou moins jeunes, sans distinction, pour peu qu'ils aient envie de chimie. Marie-Claude ? Une femme de passion, une femme libre, prête à tout pour tenter une nouvelle aventure qui corresponde à ses souhaits du moment. Et elle en a eu, des souhaits ! Elle les a tous réalisés, dans les domaines les plus divers, sans jamais avoir été tentée, comme beaucoup, par un quelconque plan de carrière. « *Dans la vie, il ne faut faire que ce que l'on aime, sans se préoccuper du reste* » dit-elle souvent. Mais, dans notre sphère, tout ce qu'elle a fait était centré sur la chimie et les chimistes, avec passion, en particulier avec et pour les jeunes. Elle les adore et met toute son énergie à les aider. Il n'est que de voir avec quel sourire elle apprend aux jeunes à faire un CV, son enthousiasme communicatif. Il n'est que de voir ses incitations fortes à créer les clubs de jeunes à la SCF dans toutes les régions. Difficile de résister à la tornade ! Sa force de conviction fait le reste.

Elle pétille d'idées et de propositions nouvelles. Quand elles sont acceptées, son obstination devient alors sans égale. Il faut faire vite et bien ! Dès lors, vous êtes soumis à une pression constante. Elle agace parfois ; elle réussit toujours. Le premier exemple, ce fut *SCF Info* dont chaque lecteur se régale. Le dernier ? L'exposition « Regards sur la chimie ». Elle a été à l'origine de l'idée, a choisi les thèmes, trouvé les photographes capables de la réaliser selon ses vœux, organisé les lieux de présentation. Résultat ? Depuis 2011, l'exposition continue avec succès sa tournée hexagonale... Quelle plus belle promotion de la chimie aux yeux de nos concitoyens ? Et ce n'est pas la seule dont elle aura été responsable...

Mais il existe aussi une Marie-Claude privée, dont je parlerai peu pour ne pas froisser sa pudeur. Une mère poule, une grand-mère chaleureuse (c'est un mot qui lui va bien !), une passionnée de théâtre (elle en fait à ses moments « perdus »), une amoureuse folle de la montagne où, en famille, elle se ressource... C'est aussi une femme aux opinions tranchées, voire tranchantes vis-à-vis de ceux qui la déçoivent ! C'est une femme vraie, de celles dont Aragon disait qu'elles étaient l'avenir de l'Homme... Quel dommage qu'elle s'éloigne ! J'aurai au moins eu le privilège d'être de ses amis.

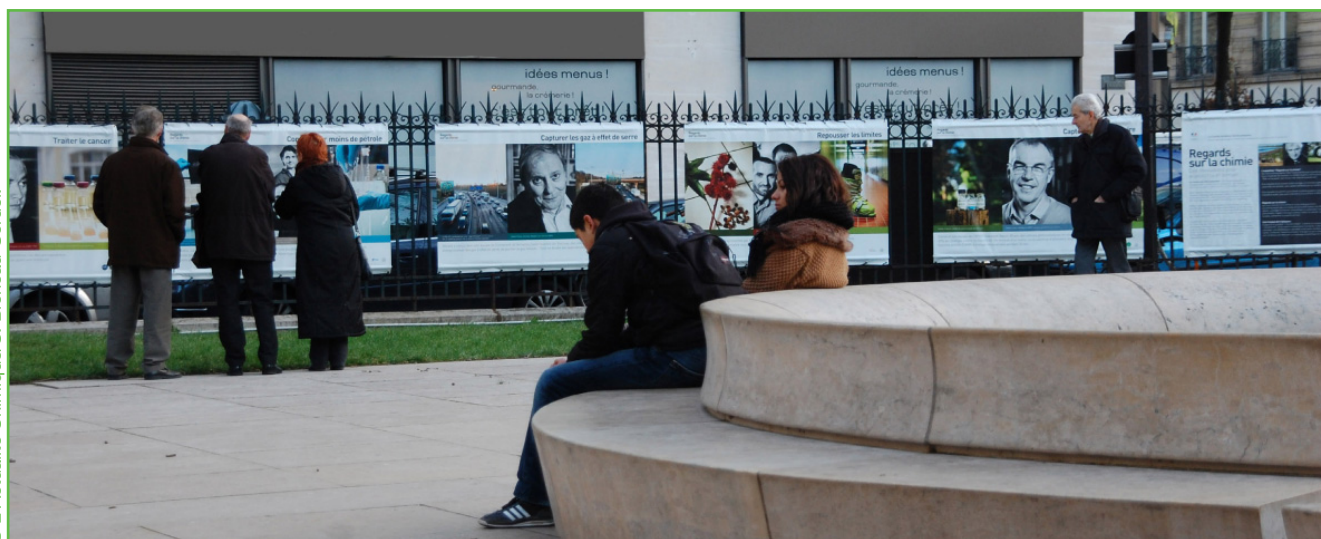
Gérard Férey

## Les années SCF

Le contrat avec la SCF donnait à Anakate, c'est-à-dire à Marie-Claude, à raison de trois jours par semaine, la responsabilité de la communication, dans toutes ses dimensions. Pour toutes ses actions, elle a bénéficié du soutien d'Igor Tkatchenko (alors vice-président de la SCF), qu'elle tient à remercier. D'abord une forme active, la lettre d'information, *SCF Info en ligne*, envoyée sur les ondes tous les quinze jours ; en complément, une forme passive, le site web, ouvert en 2000. Le nombre de connexions sur ce dernier est une donnée éclairante : 10 000 connexions en janvier 2010,

et 40 000 en janvier 2014 ; un maximum observé durant l'été 2014 avec 2 302 connexions/jour, et une moyenne de 1 095 connexions/jour. Cet engouement résulte de la richesse des informations mises en ligne, comme les éditions successives des données industrielles pilotées par Jean-Louis Vignes [2], ou la monumentale histoire des polymères par Jean-Marie Michel qu'elle a accompagné [3].

La bourse à l'emploi, créée par Nicole Leray, a été un très grand succès pendant plus de dix ans. Il correspondait à une nécessité et une urgence, car l'APEC n'avait pas bien perçu les spécificités de la chimie. Depuis cinq ans environ, toutes les institutions, quelle que soit leur taille, se sont construit



© L'Actualité Chimique/S. Bléneau-Serdel.

Inauguration de « Regards sur la chimie » sur les grilles du Musée du Cnam, Paris, décembre 2011.

des bourses à l'emploi, rendant celle de la SCF moins sollicitée. L'aide à la rédaction de CV et les conseils à la présentation des candidats à l'embauche s'est développée. Consciente de l'importance de la relation de proximité dans ce domaine, MCV a lancé en 2014 l'idée de créer un responsable emploi dans chaque région. Les actions de formation, comme l'accueil en stage « communication » de jeunes chimistes (un à deux par an), sont un complément nécessaire dans l'activité de MCV, friande de contacts humains. Une réussite, puisque plusieurs d'entre eux ont été recrutés par des services « com » de prestigieuses institutions (CEA, IN2P3, AFP, Info Chimie...).

En 1999, Andrée Marquet ayant créé une commission Chimie et Société à la Fondation internationale de la Maison de la Chimie, MCV y a été correspondante pour l'Île-de-France et s'y est beaucoup impliquée. Mais c'est surtout l'opération « Chimie et Terroir », une idée de Lydie Valade, maintenant présidente de Chimie et Société, qui a stimulé son imagination et développé sa créativité. Cette action a l'originalité d'amener la chimie auprès des collégiens, des lycéens et du grand public dans des villes moyennes sans centre universitaire important. Elle était là aussi lors des journées Science en fête, aux rencontres du Village de la Chimie, etc.

Mi girl scout, mi meneuse de revue, Marie-Claude n'a eu de cesse, avec une grande réussite, de monter des projets dont l'objet était la promotion de la chimie à tous les niveaux, et sous toutes les formes imaginables. Dans cette période où se multiplient les attaques contre la chimie à coups de slogans, dans les livres, les journaux, la télévision et autres médias qui veulent de l'audience, elle a placé son enthousiasme aussi bien dans les colloques SCF (2000, 2002, 2005, 2007), que dans la production d'un livre, puis d'un CD SCF sur l'histoire de la catalyse (2004 et 2007).

À l'occasion des 150 ans de la SCF en 2007, elle a contribué à l'ouvrage consacré aux présidents de la SCF dirigé par Laurence Lestel [4].

Dès 2005, elle avait lancé l'idée de « Regards sur la chimie », une exposition sur les grandes réalisations de la chimie, qui sera opérationnelle en 2011 pour l'Année internationale de la chimie (AIC), et réclamée et proménée à travers la France entière. Pour l'AIC, elle a participé à l'évaluation des multiples dossiers soumis pour financement par les régions, aux actions, concours divers, aux sites officiels de l'AIC et du centenaire du Prix Nobel de chimie de Marie Curie... Par ailleurs, des « goodies » comme on les nomme actuellement, ont toujours été pensés et réalisés sous son



« Maker Faire », Paris, 21-22 juin 2014, avec Chimie et Société et les ChaDocs.

contrôle : tapis d'ordinateur décorés du tableau périodique, cartes postales, clés USB, sacs, stylos, etc.

Pour les enseignants, elle a été présente, ô combien, lors des Journées pour l'innovation et la recherche dans l'enseignement de la chimie (JIREC), et s'est impliquée dans toutes les actions, notamment Actions Science, dans les réflexions pluridisciplinaires avec mathématiciens et biologistes, et avec l'Union des professeurs de physique et de chimie (UdPPC) sur le désintérêt pour les études scientifiques.

Toujours plus, auprès des industriels, des ministères, et autres financeurs potentiels, avec son bâton de pèlerin, elle est allée frapper aux portes pour financer toutes ces actions, actions qui, précise-t-elle, n'auraient pu être menées à bien sans un travail d'équipe au sein de la SCF.

Ce parcours de chimiste est exemplaire à bien des égards, par la passion que Marie-Claude a toujours mise dans tous les aspects de son activité multidimensionnelle, une passion au service de la chimie et des chimistes, jeunes comme confirmés, pour que notre science fasse parler d'elle dans ses aspects les plus positifs, en particulier dans le grand public.

- [1] Jacquesy R.A., Christian Brevard et l'aventure Bruker, *L'Act. Chim.*, 2014, 386, p. 21.
- [2] [www.societechimiquedefrance.fr/fr/sur-les-produits-chimiques-et-materiaux.html](http://www.societechimiquedefrance.fr/fr/sur-les-produits-chimiques-et-materiaux.html)
- [3] Michel J.-M., *Contribution à l'histoire industrielle des polymères en France*, [www.societechimiquedefrance.fr/fr/preambule.html](http://www.societechimiquedefrance.fr/fr/preambule.html)
- [4] Itinéraires de chimistes. 1857-2007 : 150 ans de chimie en France avec les présidents de la SCF, L. Lestel (coord.), SFC/EDP Sciences, 2008.



**La SCF et L'Actualité Chimique sur Facebook, vous aimez ?**  
**Parlez-en autour de vous,**  
**et invitez vos amis et collègues à nous rejoindre !**

<https://www.facebook.com/SocieteChimiquedeFrance>